

Parachat Vayichla'h וישלח
 13 Décembre 2008 / 16 Kislev 5769



Horaire Nice et Région

Entrée de Chabat : 16h36

Sortie de Chabat : 17h42

Le mot du Rav :

« LE MERITE DE RAH'EL »

Rendons hommage à Rah'el Iménou !

Rah'el est l'épouse préférée et aimée de son mari Yaacov. Elle est à l'origine des douze tribus. Sa courte vie sera jalonnée de dures épreuves et son dévouement est surhumain.

Après 7 Années d'attente, le soir prévu pour ses noces avec Yaacov, elle révèle les signes convenus avec son fiancé, à sa sœur Léa qui se substitue à sa place, pour lui éviter une humiliation.

Peut-on imaginer sa souffrance, l'intensité de son désir de maternité en voyant sa sœur Léa mettre au monde 6 enfants : Réouven, Chimôn, Lévi, Yéouda Isaahar et Zévouloun. La servante de Rah'el donne naissance à deux enfants, Dan et Naphtali. Zilpa, la servante de Léa met au monde Gad et Acher. La souffrance de Rah'el est insupportable, à tel point qu'elle dit à Yaacov, chap.30 vers.1 : **« donne moi des enfants sinon j'en mourrai »**.

Après 13 longues années d'attente, le soir de Roch Achana, Achem se souvint du mérite exceptionnel de Rah'el, consistant à avoir donné les signes convenus à sa sœur rivale Léa .Chap.30 vers.23 : **« Achem entendit sa prière et lui donna la fécondité en son sein, elle conçut et enfanta un fils, et elle dit « Achem a ôté ma honte ». Et elle l'appela Yossef »**. Par ce nom, Rah'el formule une nouvelle supplication « Puisse Achem m'ajouter un autre fils ».

Sur le chemin du retour en arrivant en Erets Israël, Rah'el agée de 36 ans, en proie aux douleurs de l'enfantement, elle met au monde le 12 ème fils de Yaacov et au moment de rendre l'âme elle l'appela « Ben Oni » le fils de ma douleur. Mais Yaacov Avinou le nomme « Ben Yamin » le fils de ma droite. Il considère Rah'el son épouse préférée comme étant sa "droite", ce qui constitue un grand hommage de sa part à son épouse Rah'el qui est à l'origine des douze tribus. Sur l'ordre d'Achem, Yaacov enterre Rah'el sur le chemin conduisant à Efrat qui est Bet Léhèm, afin qu'elle soit en mesure de porter secours à ses enfants lorsque Nabuzardan les amènera en exil en Babylonie et ils passeront par l'endroit où elle est enterrée. Rahel, de sa tombe implorera la miséricorde divine. C'est d'elle que le prophète Jérémie dit chap.31 vers.15 **« une voix est entendue à Rama, une plainte, des pleurs amers, Rah'el pleure pour ses enfants, elle refuse de se laisser consoler.....Achem la rassure : « retiens ta voix d'éclater en pleurs et tes yeux de répandre des larmes, car il y a récompense pour tes actions, ils reviendront du pays de l'ennemi »**.

Hachem récompense toujours un mérite. Les voies d'Hachem sont insondables. Mais certainement la naissance tardive de Yossef et Binyamin ont prolongé de quelques années la vie de leur mère Rah'el Iménou.

Par RAV MOCHE MERGUI
 ROCH HAYECHIVA

La Yéchiva Torat H'aïm souhaite
 un grand Mazal Tov à RAV YOSSEF PINSON et sa Famille
 à l'occasion du mariage de leur fille
 SHAYNA et MOCHE ZAOUI.

Qu'est-ce qui nous arrive ?!

ת"ם

Au moment où j'apprenais le massacre de Bombay je lisais une lettre intéressante, publiée dans l'ouvrage d'Avraham Fuks sur la Shoah, que je voudrais vous faire part. Le 9 novembre 1938 se déroula la "nuit de cristal" en Allemagne, le 10 novembre de nombreux horribles décrets à l'encontre des juifs furent publiés. En Suisse la communauté ordonna un jeûne, le Rav Mordé'h'aï Yaâkov Breich de Zürich, tenu un discours en ces termes :

« Nous versons des larmes lorsque nous voyons comment nos ennemis, que leur nom soit effacé, nous ont tellement rabaissé, encore plus bas que les animaux et que tous les reptiles. Les animaux bénéficient du secours de certaines associations, mais nous, nous sommes à leurs yeux encore plus inférieures puisque nous ne bénéficions d'aucun secours, c'est ce qu'a dit le roi David « je suis un ver et pas un homme ». Le roi David se lamentait également de la persécution qu'il subissait, ses ennemis ne cachaient pas leur mot, ils voulaient le tuer, il leur demandait de le considérer tout au moins comme un ver de terre qui bénéficie de leur secours.

Nous versons des larmes sur le sang qui est versé comme de l'eau, sur ceux qui sont égorgés et brûlés par de grandes et horribles souffrances pour sanctifier le Nom divin.

Nous versons des larmes sur des milliers d'hommes de femmes et d'enfants qui sont éparpillés et déplacés de pays en pays, de ville en ville...

Nous versons des larmes sur l'énorme profanation du Nom divin et des lieux saints... les rouleaux de la Tora sont brûlés mais les lettres s'envolent...

Il est dit dans le Talmud : si l'homme voit que les malheurs l'atteignent il fera une analyse introspective de ses comportements, à plus forte raison qu'une nation entière atteinte a l'obligation d'en faire autant. **Si nous analysons correctement nos comportements nous en arriverons à la conclusion que nous sommes nous même les fautifs, et que nous sommes nous même la cause de nos malheurs... Je sais que dans ces moments de malheurs il ne faut pas accuser Israël, mais en même temps il faut voir la vérité en face...**

Si ces dernières décennies D'IEU a fait en sorte que nous soyons bien parmi les nations, quel en est le retour ? Malheureusement, à notre grand regret, la situation est dramatique. Des gens de notre communauté ont œuvré pour que nos valeurs les plus essentielles et les plus sensibles, tel le Chabat, la cacheroute, la "pureté familiale" soient bafouées. Ils ne recherchent qu'à ressembler aux nations et se défaire de l'âme juive – tout ceci au nom du "libéralisme". Pire encore c'est à l'intérieur même de l'âme juive, représentée par nos saints lieux, tel les lieux de prières, qu'ils ont introduits des réformes...

C'est bien là où l'erreur s'est commise que la justice intervient. Eux qui ont tout fait pour s'identifier aux nations, sont rejetés par les nations, sans pitié, D'IEU nous en préserve ».

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

CHALOM, à quel prix ? – d'après Rav Moché Feinstein "Drach Moché"

La Tora nous raconte la rencontre qui va y avoir entre Yaâkov et Esav – rencontre ardue puisque Yaâkov la craint et s'y prépare par trois moyens : 1. La prière, 2. Les cadeaux, 3. La guerre. Au moment où Yaâkov rencontre Esav il lui dit « avec Lavan j'ai habité », Rachi explique que le terme "j'ai habité" – גרתי (garti) dans le texte fait référence aux 613 – en inversant les lettres on obtient גרתי - commandements que Yaâkov a continué à respecter lors de son long séjour chez Lavan.

La question s'impose : pourquoi Yaâkov rappelle ceci à Esav au moment où il le rencontre ?

Yaâkov voulait dire à Esav la chose suivante : **je suis un homme qui respecte toute la Tora en toute circonstance, je veux bien retrouver le Chalom avec toi mais à une seule condition : que le respect des mitsvot et de la Tora ne soit aucunement atteint. Si le prix de notre Chalom c'est que je me mêle à ton système qui est dépourvu de Tora et mitsvot, je refuse de faire le Chalom avec toi !!!**

Sur notre site www.cejnice.com rubrique Forum

- attentat à Bombay
- Quel est le véritable sens de H'anouka aujourd'hui ?

Venez prendre part, votre avis nous intéresse !

25 janvier 2009
gala du C.E.J.
avec RABBI DAVID PINTO

Ayez l'obligance de ne déduire aucun comportement pratique de cet article,
au cas échéant consultez votre Rav !!!

L'activation de l'accouchement s'effectue : pour des raisons médicales de l'enfant, pour des raisons médicales de la mère, pour des raisons d'aisance pour le médecin ou la famille, ou par volonté d'accoucher à une période arrangeante.

La question de la programmation de l'accouchement touche plusieurs points, en voici quelques uns :

- La providence a prévu pour chaque humain un temps d'arrivée sur terre, on n'a pas le droit de modifier les règles de la nature. Selon le *Sefer Harokéah'* ceci pourrait entraîner un mauvais *mazal* au nouveau né, s'il ne naît pas en temps prévu, il s'appuie sur un verset de *Kohelet* 3-11 « ce que D'IEU a fait est beau en son temps ».
- *Avot* nous enseigne 4-24 « malgré toi tu es conçu, malgré toi tu nais », rappelle *Rav Elyachiv*.

La *halah'a* stipule qu'il est permis de stimuler l'accouchement si l'enfant ou la mère sont en danger. De même si on est face à une grossesse "compliquée" dont la présence d'un médecin particulier est nécessaire dont celui-ci risque de s'absenter on pourra organiser l'accouchement en fonction de ses disponibilités, et ce même si ceci devra se faire le jour de *Chabat*.

Par contre il sera interdit d'activer l'accouchement lorsqu'il n'y a aucune raison médicale ; même une femme qui a subi une césarienne lors d'un accouchement précédent ne pourra pas activer l'accouchement suivant (s'il n'y a pas de raison médicale) et l'on devra attendre les contractions naturelles.

Si on active un accouchement alors que les raisons ne sont pas suffisantes selon la *halah'a* et que l'accouchement se réalise pendant *Chabat* ceci sera considéré comme étant une profanation du *Chabat* injustifiée.

De même on ne peut provoquer l'accouchement pour éviter d'accoucher le jour de *Chabat*.

Provoquer un accouchement le jour de *Chabat* sans raison valable est également considéré comme une profanation du jour de *Chabat*.

Il est donc évident qu'il est interdit de programmer un accouchement le jour de *Chabat* pour uniquement pouvoir organiser la *brit-mila* le dimanche !

Dans les cas où il est permis d'activer un accouchement on pourra l'effectuer même *Chabat* et ce ne sera pas considéré comme une profanation de *Chabat*, comme tout accouchement qui se déclenche naturellement le jour *Chabat*.

(D'après Encyclopédie "*Halah'a véRéfoud*", et "*Torat Hayoledet*")

www.cejnice.com

A la mémoire de ...

לעלו י נשמת ...

Un jour un homme alla rendre visite au *H'afets H'aïm* et constata qu'il étudiait beaucoup de *michnayot*. Cet homme questionna le Maître, à la mémoire de qui étudie-t-il tellement de *michna* (il est conseillé d'étudier la *michna* pour l'élévation de l'âme du défunt) ? Ce à quoi le *H'afets H'aïm* répondit qu'il étudie la *michna* pour l'élévation de son âme à lui-même, étant donné qu'on ne peut se fier aux autres après avoir quitté ce monde ! Si l'homme ne prend pas soin de lui-même de son vivant qui pourra lui attribuer des mérites, même ses enfants ne pourront faire que très peu de choses pour lui, l'essentiel est de penser à soi avant de quitter ce monde.

Malheur à celui qui a besoin des autres dans le monde à venir, déjà dans ce monde ci nous n'aimons pas dépendre des autres, dit *Rav Steinman*. Qu'a-t-il dans le monde futur ?, uniquement le *kadich* qu'on récitera pour lui !, renchérit le *Rav Steinman*.

RÉACTION

par Rav Imanouël Mergui

Lorsque *Chimon* et *Lévi* apprennent que leur sœur *Dina* est souillée par *Chéh'em* fils de *H'amor* (fils de l' "âne" !) ils réagissent. « Ils s'attristent, ils s'énervent à cause de l'obscénité qui vient de se produire au sein d'Israël de coucher avec la fille de *Yaâkov*, chose qui n'aurait pas du se faire » (34-7). « Les deux fils de *Yaâkov*, *Chimon* et *Lévi*, prirent leur glaive, ils s'approchent de la ville en toute confiance et décimèrent tous les mâles » (34-25). « Ils dirent : notre sœur serait-elle une prostituée ?! » (34-31).

Yaâkov ne paraît pas très fier de ses fils, il leur dit « vous m'avez brouillé aux yeux du *Kénaânéen*, ils vont se réunir contre moi et à leur tour ils vont nous frapper » (34-30).

Il apparaît assez clairement que le reproche que *Yaâkov* fait à ses fils est lié aux représailles des habitants de *Kénaân*, il paraît approuvé le comportement en soi si ce n'est, encore une fois, la crainte du retour du *Kénaânéen*. Crainte justifiée. Cela nous apprend qu'une réaction est toujours suivie d'une réaction. Ne doit-on pas réagir en tenant compte à notre tour de la façon dont l'autre va réagir à son tour ?!

Le débat entre *Yaâkov* et ses deux fils n'est pas très évident - voir notamment *Or Hah'aïm* qui développe que les fils de *Yaâkov* ne craignent pas la vengeance des nations pour eux l'ignobilité de l'acte de *Cheh'em* est telle qu'il faut frapper très fort. Ils ne reconnaissent pas la remontrance de *Yaâkov*. Le

dialogue s'achève avec ces propos tenus par *Chimon* et *Lévi*.

En fait la question s'impose : **comment réagir** face à une situation qualifiée d'horrible et de répugnant par la Tora ? Peut-on rester laxiste ? Une jeune fille juive "violée" et "épousée" par un non juif, et personne ne fait rien ??? Des juifs qui transgressent *Chabat* et personne ne fait rien ? Des juifs qui mangent pas *cachet* et on ne se bouge pas ? Des juifs mariés avec des non juifs et l'assimilation accroît sans que personne ne s'en soucie plus que ça ? Si on prend son épée pour faire la guerre, les fils de *Yaâkov* nous apprennent que d'autres "guerres" existent ! Si on pense que le comportement de ces grands hommes paraît quelque peu extrémiste ceci ne nous autorise pas à ne rien faire lorsque des choses graves se produisent sous nos yeux.

Relisons une *halah'a* dans *Rambam Déote* 6-7 « Tout celui qui a la possibilité d'empêcher l'autre de fauter et ne l'empêche pas est inclus dans la faute de l'autre », comme nous dit le Talmud au traité *Chabat* 54b. Le *Rambam* écrit encore *Téchouva* 4-1 : fait partie de ceux « dont D'IEU ne laisse pas la possibilité de se repentir du fait de leur grande faute : celui qui voit son fils prendre une voie incorrecte et ne l'en empêche pas, ou celui qui voit un particulier ou une communauté commettre une faute et ne les réprimande pas mais les laisse dans leur erreur ». Le *Leh'em Michné* dans *Déote* rappelle que même l'élève doit réprimander son maître ! Le sens de cette *mitsva* est dû à la notion de *ârevoute* ערבות du peuple d'Israël (voir *Rambam Frankel*), cette idée rappelle que

nous sommes garants entre nous. On doit se sentir concerner par ce qui se fait autour de nous et réagir en fonction, par la parole comme la remontrance ou par des faits. C'est ainsi que le *H'atam Sofer* explique la raison pour laquelle les fils de *Yaâkov* décident de tuer tous les mâles de la ville, car, ils auraient du réagir aux vus de ce qu'il se passait dans la ville, ils ne pouvaient rester insensible au comportement exécrable de *Cheh'em*.

Le *Ktav Sofer* fait remarquer que la réaction sévère des fils de *Yaâkov* avait également pour but de sensibiliser les autres, ce n'était pas qu'une vengeance envers *Cheh'em* et sa famille, mais il fallait que tout le monde apprenne qu'il y a des choses qui ne se font pas. La réaction ne concerne donc pas seulement le fauteur lui-même, mais également tous ceux qui auraient pu être encouragés par son comportement. Il fallait agir pour que dans le futur ceci ne se reproduise pas, commente *Rav Yéhonatan Eibeshitz*.

Le *Netsiv de Volosyn* note un point fabuleux dans cet épisode : ce qui a attristé les fils de *Yaâkov* c'est d'avoir pris conscience qu'ils ont peut-être une part de responsabilité dans le viol de leur sœur. Ils auraient du faire valoir la notoriété de *Yaâkov* de façon tellement puissante que nul étranger n'aurait osé approcher *Dina* leur sœur. Ils n'avaient pas assez investi dans l'image patriarcale qui les animait ... ! Reprendre l'autre de sa faute c'est avoir l'honnêteté de reconnaître que s'il faut c'est "peut-être" parce que je ne l'en n'ai pas empêché.